

Recherche. Pour éviter la contagion, mieux vaut courir côte à côte que l'un derrière l'autre

HET LAATSTE NIEUWS - BRUXELLES

Publié le 10/04/2020 - 12:34



Si l'activité physique est d'une grande aide pour supporter le confinement, des chercheurs belges et néerlandais préviennent : il faut observer de plus grandes distances de sécurité et veiller à ne pas courir les uns derrière les autres.

La distance de sécurité d'1,5 mètre, préconisée par les autorités est tout à fait valable *"pour les personnes qui se trouvent à l'intérieur, ou bien à l'extérieur par temps calme"*, confirme Het Laatste Nieuws. *"Mais quand on se promène, court ou roule à vélo, il faut être un peu plus prudent."* Le journal belge s'est entretenu avec le professeur Bert Blocken, chercheur en aérodynamique à l'université de Louvain (Belgique) et à l'université d'Eindhoven (Pays-Bas), toutes deux à l'origine d'une nouvelle étude conjointe.

Comme l'explique le chercheur :

“ *Lorsqu'un joggeur expire ou tousse, des gouttelettes restent en suspension derrière lui. La personne qui court jusque derrière – dans ce qu'on appelle le slipstream – passe donc dans ce nuage de gouttelettes.*”

“Le slipstream, précise-t-il, est la zone qui se trouve juste derrière une personne qui court ou roule à vélo”, son sillage, où l'on peut ressentir un effet d'aspiration, utile, dans d'autres circonstances, aux coureurs cyclistes.

Trois cas de figure

Comme le détaille le quotidien flamand, les chercheurs belges et néerlandais ont étudié la dispersion des gouttelettes au moyen de simulations qui montrent clairement le déplacement de la nuée laissée par une personne en mouvement. Ils ont étudié différentes dispositions (une personne à côté de l'autre, l'une juste derrière l'autre, l'une loin derrière l'autre). Leurs conclusions sont claires :

“ *Ces simulations indiquent que la situation de deux personnes faisant du sport l'une à côté de l'autre, par temps calme, est celle où la distanciation sociale importe le moins. Dans cette configuration-là, les gouttelettes s'envolent derrière les deux personnes. Le risque d'être touché par les gouttelettes d'un autre sportif est également assez faible quand on se tient derrière lui à bonne distance. C'est quand on se trouve juste derrière une personne, dans son 'slipstream', que le risque de contamination est le plus grand.*”

À la lumière de ces résultats, conclut *Het Laatste Nieuws*, le professeur Blocken recommande d'observer une distance d'“au moins quatre à cinq mètres” de la personne de devant quand on marche, dix quand on court ou circule à vélo, et d'“au moins 20 mètres” quand on roule à vélo à vive allure. —